

musica 2014

N° 29

Dimanche 5 octobre 2014 à 17h
UGC Ciné Cité

Loulou

Ciné-concert



© DR

Loulou

Die Büchse der Pandora

Réalisateur, **Georg Wilhelm Pabst** (1928)

Musique, **Peer Raben** (1997)

Scénario, **Georg Wilhelm Pabst, Joseph Fleisler, Ladislaus Vajda**
d'après **Frank Wedekind**

Ensemble KONTRASTE

Direction, **Mark-Andreas Schlingensiefen**

Loulou, **Louise Brooks**

Dr Peter Schön, **Fritz Kortner**

Alwa Schön, **Francis Lederer**

Schigolch, **Carl Goetz**

Rodrigo Quast, **Krafft Raschig**

Comtesse Anna Geschwitz, **Alice Roberts**

Jack l'Éventreur, **Gustav Diessl**

Filmphilharmonic Edition

Film avec l'aimable autorisation de Praesens-Film AG et Stiftung Deutsche Kinemathek

Musique avec l'aimable autorisation de Peer Raben

Production ZDF/Arte

fin du ciné-concert : 19h15

L'UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile accueille Musica



Musica 2014 n'aurait pu être
réalisé sans la participation
de nombreux techniciens
et artistes
intermittents du spectacle.

À propos du spectacle

En réalisant l'un des derniers grands chefs-d'œuvre du cinéma muet, Georg Wilhelm Pabst révéla Louise Brooks autant que l'actrice irradia son film. Musica en donne une version où la musique de Peer Raben, compositeur de la plupart des musiques de film de Rainer Werner Fassbinder, est jouée live par l'ensemble.

Son identification au personnage fut telle qu'elle reste à jamais son incarnation. Louise Brooks, alors âgée de 21 ans, est d'une beauté, d'un naturel, d'une liberté de mouvement, d'un érotisme subversif qui font que sa présence à l'écran sera vécue, à la sortie du film en 1929, comme une provocation. On lui reprocha notamment – c'est un comble ! – de n'être pas actrice, de n'être qu'elle-même, de n'avoir aucune distance avec ce personnage à la fois sulfureux et innocent.

Tiré de deux pièces de Frank Wedekind écrites au tournant du XX^e siècle et elles aussi sujettes à scandales, le sujet est dans l'air du temps : Berg débutera l'écriture de son opéra *Lulu* un an avant la sortie du film et s'inspirera des deux mêmes textes : *La Boîte de Pandore* et *L'Esprit de la terre*. Si les situations de l'opéra diffèrent un peu de celles du film, la charge tragique et amoralisme demeure centrale.

Maîtresse fatale des hommes qui l'entourent, voire même des femmes qui l'approchent (la comtesse Geschwitz), Lulu finira son existence à Londres, après plusieurs meurtres et un procès qui l'oblige à fuir, dans les bras de Jack l'Éventreur. Des fastes des salons berlinois aux bas-fonds londoniens, c'est de cette descente aux enfers toujours doublée de fulgurance qu'il s'agit. Pabst, alors totalement obnubilé par son actrice, en donne une vision indélébile.

Le film fut censuré et resta longtemps incomplet, comme l'opéra resta longtemps inachevé ; il aura fallu attendre la toute fin des années soixante-dix pour, dans un cas comme dans l'autre, les apprécier dans leur complétude – 1979 pour l'opéra terminé par Friedrich Cerha, 1980 pour le film, enfin remonté selon les vœux de son réalisateur.

À lire également : l'article d'Antoine Gindt sur Lulu dans le programme de Musica

Synopsis

Loulou (Die Büchse der Pandora) raconte l'ascension puis l'inévitable déchéance de la sublime Loulou, jeune femme à la fois naïve, capricieuse et immorale, dont l'érotisme insouciant mène à leur perte tous ceux qui la côtoient.

Loulou, maîtresse du Dr Schön, un magnat de la presse, est dans son appartement avec Schigolch son vieux « père-souteneur ». Schigolch a juste le temps de se cacher sur le balcon quand arrive le Dr Schön, qui lui annonce qu'il va se marier avec une femme de son rang. Plus tard, par ses caprices et ses intrigues, Loulou parvient à rompre les fiançailles et à se faire épouser du Dr Schön. Le soir même des noces, il surprend Loulou en situation équivoque dans la chambre nuptiale avec Alwa, le propre fils du Dr Schön, Schigolch et Rodrigo. Il tend un revolver à Loulou et lui ordonne de se suicider. Dans la dispute un coup de feu éclate, et c'est le Dr Schön qui tombe, mort. Accusée de meurtre, Loulou réussit à s'échapper du tribunal grâce à ses amis. Elle continue de mener une vie aventureuse et de débauche en compagnie d'Alwa, Schigolch et Rodrigo dans un tripot clandestin, pour finalement échouer dans les bas-fonds de Londres, où elle finit poignardée par Jack l'Éventreur.

Le réalisateur

Georg Wilhelm Pabst, Réalisateur
Allemagne (1885 - 1967)

Georg Wilhelm Pabst est l'un des plus grands cinéastes allemands de son époque. Il aborde dans ses films réalistes, très souvent censurés, la satire politique, les thèmes de la misère sociale et de la prostitution, montre une sexualité crue et sans concession. Ses réalisations, dans un premier lieu typiquement expressionnistes, vont atteindre une forme rare d'objectivité quasi-documentaire. Il se démarque de ses contemporains par son approche de la direction d'acteurs : il évite tout stéréotype ou artifice et vise l'économie d'effets.

Après des débuts comme comédien et metteur en scène de théâtre en Suisse, à Berlin et à New York, il fonde avec Carl Froelich une société de production dans laquelle il débute comme réalisateur. Il réalise en 1922 son premier film, *Le Trésor*, dans la pure veine expressionniste. Son premier grand succès viendra quelques années plus tard : *La Rue sans joie* (1925), tableau froid et sans pitié de la période de crise économique qui suit la guerre, sera largement censuré pour raisons politiques et morales. Parmi ses grands succès de la période du muet figurent *Les Mystères d'une âme* (1926), *L'Amour de Jeanne Ney* (1926) et surtout *Loulou* (1929), qui révèle la comédienne Louise Brooks.

Son premier film sonore, *Quatre de l'infanterie* (1930), met l'accent sur l'horreur de la guerre. Après l'accession au pouvoir des nazis, il tourne *Un héros moderne* (1933) aux États-Unis puis s'installe en France, où il dirige plusieurs films avec Jean Gabin, Michel Simon et Louis Jouvet. Revenu en Allemagne pendant la Seconde Guerre mondiale, ce que certains lui ont reproché, il s'efforcera par la suite d'exorciser les démons du nazisme à travers *Le Procès* (1948), *La Fin d'Hitler* (1955) et son dernier long-métrage, *C'est arrivé le 20 juillet* (1955). Il reçoit en 1941 la Médaille d'or du meilleur réalisateur à la Mostra de Venise pour *Les Comédiens*.

Le compositeur

Peer Raben

Allemagne (1940 - 2007)

Né en Bavière, Peer Raben (de son vrai nom Wilhelm Rabenbauer) a étudié au Muische Gymnasium de Straubing. En 1966, il fonde avec entre autres Rainer Werner Fassbinder l'Action Theatre à Munich – qui devient l'Anti-Theatre en 1968 – où il est actif en tant qu'auteur, compositeur et metteur en scène. En 1969 et 1970, il produit les premiers films de Fassbinder. Après avoir travaillé à son propre film, il se concentre à la composition pour le théâtre et le film. Il a en tout réalisé lui-même trois films : *Die Ahnfrau - Oratorium nach Franz Grillparzer* (1971), *Adele Spitzeder* (1972) et *Heute spielen wir den Boß* (1981), dont il a également composé la musique.

Compositeur attitré de Fassbinder, Peer Raben a également composé pour des films de Robert van Ackeren, Barbet Schroeder, Daniel Schmid, Bernhard Sinkel, Peter Zadek, Doris Dörrie, Hansgünther Heyme, Ulrike Ottinger, Werner Schroeter ou encore Wong Kar-wai. En 2006, un prix reçu de la World Soundtrack Academy vient couronner l'ensemble de sa carrière.

Louise Brooks

États-Unis (1906 - 1985)

« Il n'y a pas de Garbo ! Il n'y a pas de Dietrich ! Il n'y a que Louise Brooks ! » déclarait Henri Langlois, fondateur de la Cinémathèque française quand les films de Louise Brooks sont redécouverts au début des années 1950. La comédienne est une icône, rendue mythique par son incarnation de Loulou, qui n'a rien perdu de son pouvoir de fascination. À la ville, elle est connue pour son caractère difficile et exigeant ; c'est une femme libérée, dépensière, qui multiplie les liaisons avec des vedettes de cinéma. Sur scène, son jeu est naturel, subtil et tout en nuances, en décalage avec les habitudes de l'époque. Sa présence est magnétique. Louise Brooks débute sa carrière comme danseuse et intègre la compagnie de danse avant-gardiste Denishawn (1922-23) puis les Ziegfeld Follies à Broadway et se fait rapidement remarquer par les studios américains. Elle obtient ses premiers rôles dans des comédies légères puis tourne dans le film de Howard Hawks *Une fille dans chaque port* (1928) qui sera très remarqué en Europe, et *Les Mendiants de la vie* (1928). Elle est alors au sommet de sa popularité. C'est en Europe qu'elle tournera ses plus grands films, trois rôles de femmes aux destins tragiques : *Loulou* et *Le Journal d'une fille perdue* (1929) de Georg Wilhelm Pabst, puis *Prix de beauté* (1930) d'Augusto Genina.

À la fin des années 1930, Louise Brooks retourne à Hollywood qu'elle avait dédaigné dix ans auparavant, et qui lui réserve un accueil des plus froids. Elle apparaît pour la dernière fois au cinéma en 1938 dans *Overland stage raiders*. Après un passage difficile pendant les années 1940, oubliée du public et de la profession, c'est en 1955 qu'elle est à nouveau remise à l'honneur à l'occasion d'une exposition au Musée National d'Art Moderne de Paris.

Son autobiographie *Lulu in Hollywood* est publiée en 1982.

Les interprètes

Mark-Andreas Schlingensiepen, Direction
Allemagne

Mark-Andreas Schlingensiepen a étudié à la Hochschule Robert Schumann de Düsseldorf, où il a par la suite enseigné pendant plus de vingt ans. Il a approfondi sa formation lors de master-classes, notamment auprès du NDR Rundfunkorchester. En 1983, il fonde l'ensemble de musique contemporaine notabu qui contribue activement à la vie musicale de Düsseldorf, et avec lequel il a tout récemment dirigé *Des Canyons aux étoiles* d'Olivier Messiaen. Chef à la carrière internationale, il a dirigé de très nombreux orchestres et ensembles : Basel Sinfonietta, Klangforum Wien, Wiener Kammerorchester, Münchner Rundfunkorchester, Stuttgarter Philharmoniker... L'activité de Mark-Andreas Schlingensiepen se déploie de manière très variée autour de programmes symphoniques et de musique de chambre, mais aussi dans les domaines du théâtre musical et du ciné-concert (films de Charlie Chaplin, Ernst Lubitsch, Fritz Lang, Murnau ou Fernand Léger). Si son répertoire s'étend de Bach et Beethoven à Bruckner, Bartók et Berg, il a également acquis une large expérience dans la musique des XX^e et XXI^e siècle et a dirigé de nombreuses créations. Il a collaboré avec des compositeurs tels que Friedrich Cerha, Heinz Holliger, Beat Furrer, Manfred Trojahn et Sofia Gubaidulina. Il s'est par ailleurs forgé une solide réputation comme compositeur et arrangeur de musique de films muets – pour le *Faust* de Murnau, *Le Cuirassé Potemkine* d'Eisenstein ou encore *L'Étoile de Mer* et *EMAK BAKIA* de Man Ray.

www.schlingensiepen.info

Ensemble KONTRASTE

Allemagne

Depuis sa création en 1990, l'Ensemble KONTRASTE est devenu un acteur incontournable de la vie culturelle de Nuremberg. Son nom est à l'image de ses projets artistiques : que ce soit par la musique de chambre ou d'ensemble (classique et contemporaine), seule ou associée aux autres arts comme le théâtre, la marionnette, la vidéo, le cinéma et la littérature, l'ensemble cherche continuellement à offrir au public des expériences novatrices.

Si une série de concerts à la Tafelhalle de Nuremberg constitue le centre de son activité, l'ensemble se produit dans toute l'Europe et est invité par des festivals comme celui de Vienne, de Salzbourg, le MDR Music Summer ou le Festival Janacek d'Ostrava. Il défend de nombreux projets originaux de concerts et spectacles comme le concert *Wanderer* avec Christoph Prégardien, ses « Dichtercafé » en collaboration avec l'écrivain et traducteur Hans Wollschläger, *Comédia infantil* de l'écrivain Henning Mankell avec le théâtre pour enfants Mumpitz ou une version revisitée de la *Flûte Enchantée* de Mozart avec marionnettes et le contre-ténor Daniel Gloger.

L'ensemble a également commandé de nombreuses œuvres (Heinz Winbeck, Martin Smolka, Klaus Ospald ou Michael Obst).

Il reste toutefois reconnu pour ses accompagnements de films muets avec des musiques d'aujourd'hui : *Der Müde Tod* de Fritz Lang, *Les Lumières de la ville* et *La ruée vers l'or* de Charlie Chaplin, *The Lodger* d'Alfred Hitchcock, *L'Aurore* de Murnau... Il présentera en 2015 *Die Puppe* d'Ernst Lubitsch (musique de Martin Smolka) et reprendra prochainement *À l'Ouest, rien de nouveau* de Lewis Milestone, sur une musique de Manfred Knaak de 2011.

Flûte, Anke Trautmann
Hautbois, Helmut Bott
Clarinete, Eberhard Knobloch
Clarinete basse, Christian Reinhard
Basson, Kristian Petkov
Contrebasson, Ingrid Hutter
Cor, Peter Fekete
Trompette, Eckhard Kierski

Trombone, Holger Pfeuffer
Piano, Stefan Danhof
Percussion, Christian Stier,
Peter Jakobowic, Radek Szarek
Violon, Pawel Zalejski, Makiko Odagiri
Alto, Johannes Eva
Violoncelle, Cornelius Bönsch
Contrebasse, Rolf Schamberger

www.ensemblekontraste.de

Prochaines manifestations

N°30 - Dimanche 5 octobre à 20h, UGC Ciné Cité

LOUISE BROOKS: LOOKING FOR LULU Film documentaire

N°31 - Lundi 6 octobre à 20h30, Cité de la musique et de la danse

THE TIGER LILLIES Spectacle

N°32 - Mardi 7 octobre à 18h30, TNS - Salle Gignoux

UN TEMPS BIS Spectacle

N°33 - Mardi 7 octobre à 20h30, Palais Universitaire de Strasbourg

L'HOMME ARMÉ Les Cris de Paris

Retrouvez tous les concerts et spectacles, toutes les dates, tous les lieux, et commandez vos billets en ligne sur :

www.festival-musica.org

les partenaires de Musica

Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction Générale de la Création artistique (DGCA)
Direction Régionale des Affaires Culturelles
d'Alsace (DRAC)

La Ville de Strasbourg

La Région Alsace

Le Conseil Général du Bas-Rhin



avec le soutien financier de

La Société des Auteurs, Compositeurs,
et Éditeurs de Musique (Sacem)
La Société des Auteurs et Compositeurs
Dramatiques (SACD)
Le Fonds pour la Création Musicale (FCM)
La Fondation Orange
La Fondation Jean-Luc Lagardère
Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture
La Fondation Ernst von Siemens pour la musique
Le Réseau Varèse, réseau européen pour la Création
et la Diffusion musicales,
soutenu par le Programme Culture
de la Commission Européenne
ARTE
La Société Générale

avec l'aide des partenaires culturels

Le Conservatoire de Strasbourg
La Haute école des arts du Rhin (HEAR)
L'Orchestre philharmonique de Strasbourg
Jazzdor, scène de musiques actuelles jazz
à Strasbourg
L'Université de Strasbourg
La Filature, Scène nationale—Mulhouse
Le Théâtre de HautePierre
Le Théâtre National de Strasbourg
Le TJP, Centre dramatique national d'Alsace Strasbourg
Strasbourg Festivals
UGC Ciné Cité

avec le concours de

IEC
Les services de la Ville de Strasbourg
L'Agence Culturelle d'Alsace
AMB Communication
FL Structure
Lagoon
Clavierservice Manuel Gillmeister

les partenaires médias

Les Dernières Nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Musique
Télérama

Musica est membre de Strasbourg
Festivals et du Réseau Varèse,
réseau européen pour la Création
et la Diffusion musicales

festival

**musica
2014**

25 sept — 10 oct

Strasbourg

